

COURBOULEIX, Jean, est né en 1919 à Charnay les Macon (Saône et Loire)

Bellevillois d'adoption, Jean Courbouleix est, dès sa jeunesse, attiré par l'aviation, puisque dans les années 30, il pratique l'aéromodélisme à l'aéro-club du Beaujolais à Belleville sur Saône.

En 1939, il est mobilisé au Groupe 1/35 à Bron, et participe à la 'drôle de guerre' dans le nord de la France. En juin 1940, il est fait prisonnier dans la 'poche' de Dunkerque. En possession du fanion de son escadrille, il enterre celui-ci afin qu'il ne tombe pas entre les mains de l'ennemi.

Au lendemain de la guerre, Jean Courbouleix installe une usine de mécanique à Belleville, et reprend ses activités au sein de l'aéro-club local.

En 1964, Jean Courbouleix est victime d'un grave accident aérien et perd la vue, mais néanmoins il poursuit ses activités avec difficultés.

Le 3 octobre 1964 vers 18 heures, collision en vol entre deux appareils, au sud du terrain d'aviation de Belleville sur Saône. Deux appareils de l'Aéroclub Charles Voisin se heurtent en vol : dans le Jodel D 120, immatriculé F-BCBK, le pilote Courbouleix blessé à la face restera aveugle, son passager est gravement blessé ; dans le Jodel D 112, immatriculé F-BHMB, le pilote et son passager sont tués.

A la retraite, en 1990, son fils se procure les plans de construction d'un 'Croses Criquet' auprès de Croses, constructeur de Pou du ciel sur l'aérodrome de Charnay les Macon. Pendant plus de 20 ans, Jean Courbouleix dans son atelier qui jouxte sa maison, passera d'interminables heures pour réaliser son rêve. Emilien Croses lancera le moteur de cet appareil qui fera son premier vol sur l'aérodrome de Macon, le 26 mai 2013. Cet avion figure aujourd'hui parmi les collections d'E.A.L.C à Corbas. Jean Courbouleix décède en avril 2016 à l'âge de 97 ans.



Aéro-club du Beaujolais (section de Belleville sur Saône)

L'Aéro-club du Beaujolais à Belleville sur Saône dépose ses statuts en 1930. Il dispose d'un planeur XI A, mais son activité principale est le modèle réduit car son activité aéronautique n'est pas significative.

Dans « l'esprit du Front Populaire » en 1936, l'Amicale Laïque de Belleville sur Saône, sous la Présidence de Pierre Boisson, anime sur le champ de foire de la localité des activités sportives à l'attention des jeunes : foot-ball, hand-ball, boules, photos, cours d'anglais et

d'espéranto, etc..une activité de modélisme aéronautique est animée par André Ducroux et Jean Courbouleix avec la participation de Jammot, instituteur. Un garage dans la maison Dubost, rue du Moulin, sert de local pour cette activité avec Cure comme moniteur. Sous la présidence de Pierre Boisson, une section d'aviation rattachée à l'Amicale laïque voit le jour, mais la déclaration de guerre en 1939 met fin à ce rêve.

Cette section d'aviation qui prend le nom d'aéro-club Charles Voisin inaugure en 1942 une activité d'aéromodélisme sous les conseils de Gabriel Voisin et du Colonel d'aviation Ruby.

En 1945, au lieu-dit «Pizay», l'aéro-club aménage un terrain d'aviation avec hangar et baraques d'accueil. A partir de ce terrain, le Colonel Ruby, devenu Général, développe une activité de lutte anti-grêle sur les vignobles à partir d'un Fieseler-Storch attribué à l'aéro-club par le Service de l'aviation légère et sportive. Un Stampe piloté par Nique sert à l'école de pilotage, puis Cathenet, vice-président de l'aéro-club, achète à titre personnel un Norécrin. Une vingtaine d'élèves-pilote fréquente l'aéro-club.

Le 31 juillet 1949, un grand meeting d'aviation réunit les principaux pilotes régionaux : Messieurs Burlaton, Gignoux, Nique, Cathenet, Berrard, Beau, Simon, Haeglen, Blanvillain et Branciard.

10 mai 1953, sur le terrain d'aviation de Belleville sur Saône, rassemblement d'avions d'amateurs organisé par l'aéro-club Charles Voisin.

1^{er} et 2 août 1953, organisé par l'aéro-club Charles Voisin sur l'aérodrome de Belleville sur Saône, Rallye des Vins du Beaujolais et meeting d'aviation.

Pierre Boisson assurera la présidence de l'aéro-club jusqu'en 1954 et Jean Courbouleix, les fonctions de trésorier jusqu'en 1949. Ultérieurement, Pizay connaîtra les joies et les peines d'un terrain d'aviation devenu privé.